

LA CITADELLE DE VERRE

Opéra

*Musique de Louis Crelier
Livret de Pierre Christin*

*Paroles de Pierre Christin
et Valérie Letellier*

© 2015 Crelier Music Publishing

THE GLASS CITADEL

Opera

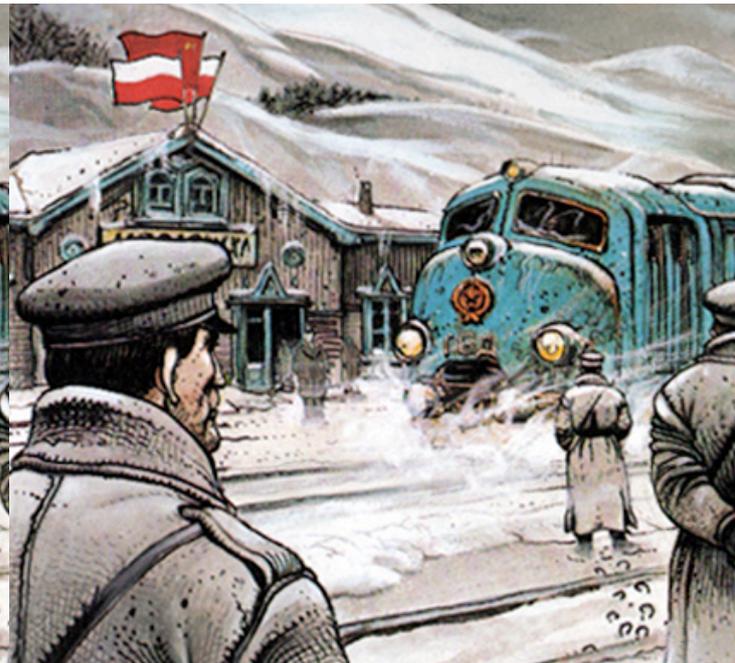
*Music by Louis Crelier
Libretto by Pierre Christin*

*Lyrics by Pierre Christin
and Valérie Letellier*

© 2015 Crelier Music Publishing



Pierre Christin / Enki Bilal : Partie de Chasse



Pierre Christin / Enki Bilal : The Hunting Party

Version originale française

Distribution:

*Anton Carcaval, 40 ans, baryton
Jenny, 35 ans, mezzo-soprano
Le Clochard, 60 ans, basse
Anna, 20 ans, soprano
Mirko, 25 ans, baryton
Tsakhour, 45 ans, ténor
Le Couple mondain, 50 ans,
mezzo-soprano and baryton
Voyageurs, Soldats et Envahisseurs,
Chœur mixte
Les deux Cheminots, rôles muets*

Contact :

*Crelier Music Publishing
Avenue de la Gare 8 - 2001 Neuchâtel (Suisse)
www.creliermusic.ch - info@creliermusic.ch
tél. +41 79 675 49 75*

English Translation

Cast of Characters :

*Anton Carcaval, mid-40, barytone
Jenny, mid-30, mezzo-soprano
Le Clochard, early-60, bass
Anna, early-20, soprano
Mirko, mid-20, barytone
Tsakhour, mid-45, tenor
The High Society couple, early-50,
mezzo-soprano and baritone
Travelers, Soldiers and Invaders,
Mixed Choir
Two Rail Workers, silent roles*

Contact :

*Crelier Music Publishing
Avenue de la Gare 8 - 2001 Neuchâtel (Switzerland)
www.creliermusic.ch - info@creliermusic.ch
phone +41 79 675 49 75*

Acte 1

Séquence 1

Une gare aux formes anciennes sous une verrière dont on devine l'envol. Une partie de la salle des pas perdus qui constitue le centre du décor a été détruite et est masquée par des bâches en trompe-l'oeil déjà fatiguées. Il y a des guichets, un bar archaïque, un tableau d'affichage à volets édentés illisible, une grande pendule aux aiguilles cassées, un escalier menant à une large porte automatique donnant sur les quais surélevés. Les trains passeront en ombres chinoises et lumières vives derrière cette porte dépolie.

En surplomb, une passerelle avec une cabine technique vitrée plus moderne que le reste. On y accède hors scène. Elle abrite divers écrans, diagrammes lumineux, manettes, une caméra et un micro ainsi que des équipements divers que l'on distingue à peine pour l'instant dans la pénombre.

Un autre écran, assez grand et destiné aux voyageurs, retransmet l'image des quais en continu et on y verra les trains en noir et blanc lors de leur passage. Il est vide pour le moment, on devine à peine les rails.

Un passage souterrain s'enfonce sous les voies.

Un tas de cartons à l'avant-scène.

Il fait nuit. Seul un faisceau laser rouge troue l'obscurité. Seule la musique règne sur le silence.

Séquence 2

Une lueur sort du souterrain. Quatre soldats font leur entrée, lampes torches à la main, avec à leur tête le lieutenant Mirko Carcaval. Sur un signe de celui-ci, leur groupe se scinde pour explorer diverses parties de la salle des pas perdus. Il s'approche de la cabine vitrée en surplomb, l'observe.

Acte 1

Sequence 1

An old train station with glass roof whose span we can imagine. Part of the main hall - the center axis of the set - has been demolished and is now hidden by worn-out, trompe l'oeil canvas covers. We can make out: ticket booths, an outmoded bar, a schedule board with unreadable ragged flaps, a station wall clock with broken hands, a staircase leading to a large, automatic, door opening on raised platforms, behind which we see shadowgraphs of passing trains and bright lights.

Overhanging: a walkway with windowed control room, accessible from offstage, more modern than the rest of the station. We can make out various display screens, LED panels, joysticks, a video camera, a microphone, and other equipment, barely visible in the dark at this time,

Another screen, rather large and intended for The Travelers, transmits nonstop black and white images of the platforms and occasional passing trains. The screen is blank for the time being; we can barely make out the rails.

An underpass plunges under the tracks.

Downstage: a heap of boxes.

It is night. Only A red laser pierces the darkness. Music reigns over the silence.

Sequence 2

A ray of light beams out from the underground passage. Four soldiers enter, flashlights in hand, led by Lt. Mirko Carcaval. On a motion from him, the group splits up to explore different parts of the concourse. They approach the overhanging Control Room, observing it.

Mirko (chantant doucement)
Père ?
(bis)

Il se déplace, disparaît dans l'ombre.

Mirko
Mon père ?
(bis)

Un soldat (brusque)
Mirko ?
(bis)

Les trois soldats (paniqués)
Lieutenant ? (bis)

Le lieutenant est de retour.

Mirko
Je reviendrai, j'espère
Je reviendrai, mon père.

Les trois soldats (rassurés - parlé)
D'accord, lieutenant, on reviendra
Mais pour l'instant, on y va !

Ils s'en vont, poursuivant leur patrouille.

Le jour commence à se lever. Il y a une explosion sourde à distance.

Séquence 3

Un homme en costume strict arrive. C'est Anton Carcaval, le directeur du réseau ferré (et père de Mirko). Sans brutalité, il pousse du pied la forme allongée sous les cartons. Le clochard qui se trouvait là avec tout son barda se dresse, hirsute mais digne.

Le clochard (emphatique)
Aïe, aïe, aïe
J'ai dit aïe, monsieur le directeur
J'ai dit aïe comme tous les matins
Puisque tous les matins j'ai peur
Puisque tous les matins que dieu fait
Vous me flanquez un grand coup de pied
Et que tous les matins je dis aïe, aïe, aïe

Mirko (singing softly)
Father ?
(bis)

He moves away, disappearing into the shadows.

Mirko
Father ?
(bis)

One Soldier (agressively)
Mirko ?
(bis)

The other three Soldiers (panicked)
Lieutenant? (bis)

The Lieutenant is back.

Mirko
I will be back, I hope
I will be back, father.

The Three Soldiers (reassuredly - spoken)
Okay, Lieutenant, we'll be back
But for now, we've got to go!

They exit, continuing on their patrol.

Daybreak. A dull explosion is heard from afar.

Sequence 3

A man in a plain suit enters. It is Mirko's father, Anton Carcaval, Director of the National Rail Network. Gently with his foot, he pushes an elongated shape under the boxes. The Tramp, lying there with his belongings, gets up, unkempt but with dignity.

The Tramp (emphatically)
Ow, ow, ow
I said ow, Mr. Director
I said ow like every morning
Because every morning I'm scared
Because every morning that God makes
You keep on kicking me!
And every morning I say ow, ow, ow

Il y a un coup de feu. Le directeur interrompt le clochard. Il se déplace, disparaît dans l'ombre.

Anton Carcaval
Arrêtez ! Ecoutez !

Il y a un autre coup de feu, plus éloigné

Le clochard (exagérant, comme blessé)
Aïe ! Aïe ! Aïe !

Une jeune femme fait discrètement son entrée, commence à ouvrir son bar sans faire de bruit. C'est Jenny, la barmaid.

Anton Carcaval
Toujours à pleurnicher. A attendre le pire

Le clochard
Facile à dire
Attendre le pire.
Que savez-vous de la peur
De la peur du pire
Monsieur le directeur
Vous qui êtes sans peur ?

Derrière eux, la jeune femme allume son énorme percolateur genre samovar.

Anton Carcaval
Ecoutez !

Un bruyant jet de vapeur blanche sort du percolateur.

Le clochard
(exagérant de nouveau, comme brûlé)
Ouille ! Ouille ! Ouille !

Anton Carcaval (qui a compris)
Toujours à gémir. Ce n'est que Jenny

Jenny la barmaid (humble)
Ce n'est que Jenny
Oui monsieur le directeur
Jenny la barmaid
Et son vieux percolateur

Le clochard
Le hall de votre gare
Monsieur le directeur
Le mieux c'est son bar
Beaucoup mieux que dehors
Avec ces choses bizarres

There is a gunshot. The Director interrupts the Tramp who moves away and disappears into the shadows.

Anton Carcaval
Stop! Listen!

Another gunshot, in the distance.

The Tramp (excessively, as if injured)
Ow ! Ow ! Ow !

A young woman discreetly enters, starts to open the bar in silence. It's Jenny, The Barmaid.

Anton Carcaval
Always whining . Expecting the worst.

The Tramp
Easy to say
Expecting the worst
What do you know about fear
Fear for the worst
Mr. Director
You, who knows no fear?

Behind them, the young woman turns on her huge percolator, a type of samovar.

Anton Carcaval
Listen !

A noisy stream of white vapor bursts from the percolator.

The Tramp
(exaggerating again, as if burned)
Ow! Ow! Ow!

Anton Carcaval (sympathetically)
Always moaning . It's only Jenny.

Jenny the Barmaid (humbly)
It's only Jenny
Yes, Mr. Director
Jenny the Barmaid
And her old percolator

The Tramp
The hall of your station
Mr. Director
The best is its bar
Much better than outside
With all those weird things happening

Séquence 4

Deux cheminots (rôles muets de bouffons) font leur entrée, petit matériel de nettoyage à la main. Ils se dirigent vers le bar avec un air veule.

Anton Carcaval (au clochard)
Personne ne vous chasse
Il faut juste que je passe
Mais vous seriez mieux dehors
A vivre plutôt qu'à mourir

Le directeur s'éloigne, fait un signe autoritaire aux deux cheminots en leur montrant les guichets, disparaît sans voir Jenny la barmaid qui s'apprêtait à lui offrir timidement une tasse de café. Ce sont les deux cheminots qui veulent récupérer la tasse aussitôt qu'il a le dos tourné et le font en se bagarrant si maladroitement que le liquide se renverse.

Le clochard
Dehors ? Vous voulez ma mort
Monsieur le directeur !
Tout est bizarre dehors !
Tandis qu'ici dans cette gare
Il n'y a rien de bizarre
Je vis même très bien ici
Avec Jenny à son bar
Et moi à dormir.

Le clochard approche du bar, Jenny lui sert un café. Le directeur refait son apparition dans la cabine technique vitrée surplombante qui s'éclaire vivement tout à coup.

Séquence 5

Anton Carcaval (face à une caméra et un micro, avec son image agrandie couleur sur un écran de la cabine - différents du grand écran N/B des quais toujours vide).

Premier rapport d'Anton Carcaval
Directeur du réseau national
Chef de la gare centrale
Ce matin tout paraît normal

Sequence 4

Two Rail Workers (silent role of buffoons) enter, small cleaning equipment in hand. They head to the bar with a sheepish look.

Anton Carcaval (to The Tramp)
No one's chasing you away
I need just to pass this way
But you'd be better off outside
Living rather than wasting away

The Director walks away, waves with authority to the Rail Workers while pointing to the ticket booths, disappears without seeing Jenny who (shyly) was about to offer him a cup of coffee. The Workers fight over the cup as soon as soon as he turns his back, so clumsily that the liquid spills.

The Tramp
Outside? You want me to die
Mr. Director!
Everything's weird outside!
While here in the station
Nothing's weird
I even live very well in here
With Jenny at her bar
And me, asleep.

The Tramp approaches the bar; Jenny pours him a cup of coffee. The Director reappears now in the overhanging Control Room that suddenly lights up brightly.

Sequence 5

Anton Carcaval (facing a camera and a microphone, with his own enlarged image in color on a Control Room screen, different from the big B/W screen showing the still deserted platforms).

First Report from Anton Carcaval
Director of the National Rail Network
Head of the Central Station
This morning everything seems normal

On a entendu des coups de feu
Autour de moi on est nerveux

Nous ne sommes plus assez nombreux
Il faut fermer tous les guichets
Et plus personne sur les quais

Oui, c'est un temps de guerre civile
Des soldats perdus dans les rues
Et des inconnus dans la cité
La ville serait encerclée
Et la gare est très isolée

Mais tant que les trains roulent
Et que les rails sont dégagés
Je dis à tous ceux qui m'écoutent
Je vous dis : nous résisterons (bis)

Fin du premier rapport d'Anton Carcaval
... Carcaval

Jenny
Carcaval, Carcaval

Séquence 6

Le directeur abaisse une manette. Le faisceau laser rouge entêtant passe au vert. Un train de marchandise s'approche doucement sur le grand écran de la salle des pas perdus. Il manoeuvre dans le jour qui se lève.

En-dessous, les deux cheminots sont de retour avec du plastique, du bois. Ils essaient de piquer ses cartons au clochard, qui se rebelle. Sans insister, ils vont occulter grossièrement les guichets. Assis sur ses précieux cartons, le clochard commente ce qui se passe sur l'écran sans avoir besoin de le regarder. Il y a des bruits ferroviaires. Quelques voyageurs pénètrent peu à peu dans la gare.

Le clochard (soliloquant)
Et voilà, la journée a commencé
Je suis là dans mon coin
A espérer une petite pièce,
Un reste de sandwich
Une cigarette écrasée
Un journal froissé...
Souvent, encore un café

We heard gunshots
People are nervous all around

We aren't strong enough in number
any more
We must close all the booths
And no one on the platforms any more

Yes, this is a time of civil war
Soldiers lost in the streets
And strangers all around
The town is surrounded
And the station is isolated

But as long as the trains keep rolling
And the tracks are kept open
I tell all those listening to me
I tell you : we shall resist (bis)

End of First Report from Anton Carcaval
... Carcaval

Jenny
Carcaval, Carcaval

Sequence 6

The Director lowers a joystick handle. The red laser beam overhead turns green. A freight train is slowing down on the big screen of the main hall. It switches tracks as the day rises.

Below, the Two Rail Workers have returned with plastic explosives and wood. They try to swipe the Tramp's boxes to cut the booths off from view, to no avail. Sitting on his prized boxes, The Tramp comments on what's on the screen, without looking up. We hear train noises. A few Travelers little by little enter the station.

The Tramp (to himself)
And now, the day has begun
I'm here in my corner
Hoping for a small coin
A leftover sandwich
A crushed cigarette
A crumpled newspaper ...
Often, even a coffee

Celui-là, c'est le premier train du matin
 Le train parti des abattoirs
 Il a beau être plein de viande morte
 Plein d'animaux équarris
 D'hommes aux blouses tachées de sang
 Je l'aime bien, moi, ce train

Il va partir avec sa bidoche bien propre
 La routine de l'appétit humain
 Et je peux me rendormir
 Moi qui ne crois plus au futur
 Je n'ai que ça à faire
 Dormir, veiller, dormir, veiller, dormir

Il s'allonge, se recouvre de ses cartons.
 La musique règne.

Séquence 7

Le jour se lève pour de bon. Le faisceau
 laser vert pâlit jusqu'à disparaître.

De nouveaux voyageurs pénètrent dans la
 gare. Ils sont habillés de façon modeste,
 grisâtre et uniforme, portant des valises
 fatiguées.

Ils se rendent devant les guichets fermés,
 puis s'en détournent, perplexes. Ils
 appartiennent au chœur, pas encore
 complet pour le moment. Ceux qui
 arrivent peu après regardent derrière eux
 vers l'extérieur (i.e. vers le public) d'un
 air à la fois apeuré et soulagé.

Les voyageurs

Partir, nous devons partir
 Laisser cette ville sans gémir
 Plus le temps de réfléchir
 L'heure est venue de partir
 (bis)

Séquence 8

Un train de voyageurs entre dans la gare,
 s'arrête dans des grincements de freins. Il
 y a un cliquètement du tableau
 d'affichage illisible. Du brouhaha. Les
 voyageurs errent comme un troupeau
 égaré au fil des annonces
 incompréhensibles d'un haut-parleur. Les
 deux cheminots, farouches mais ...

This train is the first in the morning
 The train from the slaughterhouses
 It may be full of dead flesh
 Full of cut-up carcasses
 Men in bloodstained shirts
 But I rather like it, I do, this train

It will go off with its well-cleaned meat
 The routine of human appetite
 And I can go back to sleep
 I who have lost all belief in the future
 I have nothing else to do
 But sleep and watch out, sleep,
 watch out, sleep

He lies down, covers himself with his
 boxes. The music plays on.

Sequence 7

The day settles in. The green laser beam
 fades away.

New Travelers enter the station. They are
 modestly dressed, dreary, and all look the
 same. They're carrying beat-up suitcases.

They head for the closed booths, then turn
 away, puzzled. They are part of the choir,
 not yet all assembled. Those who arrive
 shortly after, turn toward the audience,
 looking both frightened and relieved.

The Travelers

Leave, we've got to leave
 Leave this town without groaning
 No more time to think
 The time has come to leave
 (bis)

Sequence 8

A passenger train enters the station,
 squeaking to a halt. There is a clicking
 sound from the unreadable display board.
 Hubbub. The Travelers wander like straying
 sheep to incomprehensible announcements
 from a loudspeaker. The Two Rail Workers,
 unflinching but ...

... dérisoires, font barrage devant la porte vitrée avec leur matériel de nettoyage, repoussent les plus hardis. Enfin la porte donnant sur le quai s'ouvre et, soulagés, les voyageurs s'y précipitent, s'y coincent avec leurs bagages, finissent par disparaître peu à peu.

Séquence 9

On les retrouve (séquence pré-enregistrée) montant dans le train sur le grand écran.

On les entend chanter de façon assourdie.

Les voyageurs

Partir, nous devons partir
Laisser cette ville sans gémir
Plus le temps de réfléchir
L'heure est venue de partir

Jenny, Carcaval et le Clochard

Partir, ils doivent partir
Laisser cette ville sans gémir
Plus le temps de réfléchir
L'heure est venue de partir

Lentement, le train disparaît de l'écran.

Séquence 10

Les deux cheminots recommencent à glander, rôdent autour de Jenny. Seule la musique règne sur la salle des pas perdus redevenue déserte. Mais il se passe quelque chose sur l'écran qui se brouille. Il y a une apparition sporadique de scènes de guerre, de combats au corps à corps, de villages brûlés. Mais c'est fugace, de mauvaise qualité, et ça disparaît presque aussi vite que c'est apparu, pour être remplacé par une troupe masquée et armée qui défile en longs vêtements noirs. Cela aussi disparaît très vite. Comme tout est muet, seule Jenny s'aperçoit de quelque chose. Nouveau hoquet sur l'écran. On retrouve les quais, sur lesquels commence à donner un rayon de soleil.

... looking foolish, block the glass door with their cleaning equipment, pushing back the most aggressive in the mob. Finally, the door leading to the platforms opens, and relieved, The Travelers rush in, jamming each other with their baggage, then gradually disappear.

Sequence 9

We see them again on the large screen (pre-recorded sequence), boarding the train.

We hear their muffled singing.

The Travelers

Leave, we've got to leave
Leave this town without groaning
No more time to think
The time has come to leave

Jenny, Carcaval and The Tramp

Leave, they've got to leave
Leave this town without groaning
No more time to think
the time has come to leave

Slowly, the train disappears from the screen.

Sequence 10

The Two Workers resume loitering, hanging around Jenny. Only Music is heard in the main hall, now deserted once again. But something appears on the screen: in a blur, a sporadic succession of war scenes, close combat and burning villages. Fleeting, of poor quality, the images disappear as suddenly as they came, replaced by a masked, armed troop, parading in long black clothing. It too vanishes. As the screen is silent, only Jenny notices something. New screen jitter. The platforms reappear in a ray of sunshine.

Séquence 11

La passerelle s'allume. Le directeur, qui écrivait, parle à nouveau devant la caméra et le micro, avec son image agrandie sur un écran. Jenny, la barmaid, secrètement éprise de lui, l'observe à son insu (elle reprend par bribes un texte presque semblable dont elle ne retient que les mots significatifs)

Anton Carcaval
Second rapport d'Anton Carcaval

Jenny
... Carcaval

Anton Carcaval
Le premier train de voyageurs est parti

Jenny
... Le premier train est parti

Anton Carcaval
Le train des abattoirs aussi

Jenny
... Le train des abattoirs aussi

Anton Carcaval
Dans trois minutes passera le rapide numéro deux mille six

Jenny
... Dans trois minutes ... deux mille six

Anton Carcaval
A la gare centrale, sur le réseau national

Jenny
A la gare centrale, sur le réseau national

Anton Carcaval
Le trafic est pour l'instant normal
Fin du second rapport d'Anton Carcaval

Jenny
... Carcaval, Carcaval

Anton Carcaval et Jenny
Fin du second rapport d'Anton Carcaval

Il repart écrire, la lumière ne vient plus que d'une faible ampoule au-dessus de lui.

Sequence 11

The walkway lights up. The Director, who had been writing, speaks again into the camera and microphone, with his image enlarged on the screen. Jenny, secretly in love with him, observes him unwittingly (repeating bits of the most telling words of his speech).

Anton Carcaval
Second Report from Anton Carcaval

Jenny
... Carcaval

Anton Carcaval
The first passenger train has gone

Jenny
... The first train has gone

Anton Carcaval
From the slaughterhouses too.

Jenny
... From the slaughterhouses too

Anton Carcaval
In three minutes Express 2006 will pass

Jenny
... In three minutes ... 2006

Anton Carcaval
At Central Station, on the National Network

Jenny
At Central Station, on the National Network

Anton Carcaval
Traffic is normal for now
End of Second Report from Anton Carcaval

Jenny
... Carcaval, Carcaval

Anton Carcaval and Jenny
End of Second Report from Anton Carcaval

He goes back to writing, light comes only from a weak bulb above him.

En bas, dansant doucement sur place,
Jenny répète ses paroles comme dans un écho.

Jenny

... Carcaval, Carcaval

Les deux cheminots la regardent par en-dessous, l'imitent, se moquent d'elle. Il y a un bref crépitement de mitraillettes et ils vont se terrer dans un recoin comme des lapins. Jenny reste indifférente, chantant et dansant en s'éloignant sous la passerelle.

Peu à peu un énorme bruit de train passant en gare sans s'arrêter la recouvre. Il roule à vive allure en sens inverse des précédents.

Séquence 12

Il fait tout à fait jour maintenant. Une très belle jeune femme fait son entrée à reculons, sur une nouvelle salve de mitraillette particulièrement proche, l'air effrayé. C'est Anna. Elle a une valise standard, mais sous son manteau terne on devine quelque chose de sensuel, de vivant.

Anna

Ils sont venus cette nuit,
je ne les ai pas vus
Mais j'ai bien entendu ces bruits,
ces bruits de miliciens
Ils sont entrés doucement
dans l'immeuble
Chez quelqu'un on a frappé
au nom du peuple

Ils sont venus cette nuit,
je ne les ai pas vus
Terroristes, policiers, je n'en sais rien
Ils ont fouillé
mais ils ne m'ont pas trouvée
C'est une patrouille de soldats
qui m'a sauvée

Moi j'étais caché tout en haut sous le toit

Anna avise le bar, vient s'asseoir sur l'un
des tabourets hauts, pose sa valise à ses
pieds.

Below, dancing softly in place, Jenny
echoes his name

Jenny

... Carcaval, Carcaval

The Workers watch her from below, imitate her mockingly. There is a brief rattling of machine guns scaring them off like rabbits, into a corner. Jenny remains unfazed, singing and dancing while moving off under the walkway.

Gradually, the loud noise of an approaching train drowns out her voice. The train is rolling in high speed, from the opposite direction of the preceding trains.

Sequence 12

It is daylight now. Looking frightened from new closeby gunfire, a striking young woman enters, moving backwards. It's Anna. She's carrying an ordinary suitcase, and under her plain coat, one can guess something sensual, full of life.

Anna

They came last night
I did not see them
But I heard those noises,
the noises of militiamen
They came quietly
into the building
Knocking at someone's door,
in the name of the People

They came last night,
I did not see them
Terrorists, policemen, I don't know
They searched,
but did not find me
A patrol of soldiers saved me

I was hiding at the very top, under the roof

Anna notices the bar, goes to sit on one of
the high stools, puts her suitcase down at
her feet.

Une scène de bataille de rue violente, fugace, silencieuse et mal filmée s'inscrit sur l'écran N/B sans qu'elle s'en aperçoive. La scène disparaît.

Anna

Mes livres préférés
Quelques photos aimées
Des lettres conservées
Mes vêtements usés
Une robe décolletée
Je me suis décidée
A m'en aller
Depuis que Mirko m'a parlé
Beaucoup de choses ont changé
Avec lui, tout oublier
Avec Mirko, oui, avec lui, m'en aller

Séquence 13

Jenny la barmaid revient avec un plateau recouvert d'un linge blanc.

Jenny

Pardonnez-moi
Je m'étais absentée
J'ai trouvé quelque chose à manger
Voulez-vous y goûter ?

Anna fait non.

Jenny

Alors du café ?

Anna

Je cherche un jeune lieutenant
Il m'a donné rendez-vous ici
Il m'a dit d'attendre
Bientôt il viendra me prendre
Et je partirai avec lui
Peut-être y a-t-il un message pour moi ?
Mon nom est Anna.

Jenny

Les guichets sont fermés
Tout le monde s'est enfui
Sauf notre directeur, Carcaval
Il n'y a plus personne
Et moi je n'ai pas de message
Pardonnez-moi ... (lui tendant son café)
Mon nom à moi, c'est Jenny

Anna

Merci Jenny.

On the B/W screen, she doesn't notice the projection of a violent street battle, fleeting, silent and poorly filmed. The scene disappears.

Anna

My favorite books
A few cherished pictures
Some saved letters
My worn-out clothes
A low-cut dress
I made up my mind
To get away
Since Mirko spoke to me
Many things have changed
With him, forgetting everything
With Mirko, yes, with him, getting away

Sequence 13

Jenny the Barmaid returns with a tray covered in white cloth.

Jenny

Please excuse me
I was out for a moment
I found something to eat
Would you like a taste?

Anna nods no.

Jenny

Some coffee?

Anna

I am looking for a young lieutenant
He told me to meet him here
He told me to wait for him
Soon he will come for me
And I will leave with him
Maybe you have a message for me?
My name is Anna.

Jenny

The booths are closed
Everyone has fled
Except for our Director, Carcaval
There is nobody left
And I have no message
Sorry ... (handing her a cup of coffee)
My name is Jenny

Anna

Thank you Jenny.

Je vais attendre ici.

Anna boit son café puis, valise à la main, reprend sa déambulation, tapant machinalement dans des bouts de plastique, de bois, qu'ont laissé traîner les deux cheminots.

Anna
Attendre, attendre
il y a si longtemps que j'attends
Je veux vivre moi !
Vivre !

Séquence 14

Elle flanque un coup de pied au tas indistinct que forme le clochard sous ses cartons.

Le clochard (excessif à son habitude)
Aïe !

Anna
Oh !

Le clochard
Aïe ! Aïe !

Anna
Mille pardons !

Le clochard
Tiens, vous n'êtes pas mon tortionnaire habituel ?

Anna
Moi tortionnaire ? Non, non !
Comment pouvez-vous dire une chose pareille !

Le clochard
Vous n'êtes même pas du genre à donner des coups de pied

Anna
Je ne savais pas qu'il y avait quelqu'un d'allongé.

Le clochard
Oh quelqu'un, quelqu'un
J'ai été quelqu'un
Mais suis-je encore quelqu'un ?

I'll wait here.

Anna drinks her coffee and then, suitcase in hand, wanders around again, tapping unconsciously the pieces of plastic and wood, left behind by the Workers.

Anna
Waiting, waiting
I've been waiting so long
I want to live, I do!
To Live!

Sequence 14

She kicks the clump under the boxes, not knowing there's a person (The Tramp).

The Tramp (excessively as usual)
Ow!

Anna
Oh!

The Tramp
Ow! Ow !

Anna
A thousand pardons!

The Tramp
Hey, you're not my usual bully?

Anna
Me, a bully? No, no!
How can you say such a thing ?

The Tramp
You don't even look like the type who could kick

Anna
I didn't know there was someone lying there.

The Tramp
Oh, someone, yes, someone
I used to be someone
But am I still someone?

Anna

Bien sûr que vous êtes quelqu'un
Tout le monde est quelqu'un.

Le clochard

Vous êtes bonne malgré votre manie de
donner des coups de pied (manie !)

Anna

Ce n'est pas une manie
Je vous assure
Seulement, cette nuit
Ou plutôt ce matin
Je me suis enfuie (ter)

Le clochard

Tout est bizarre dans cette ville
Vous aussi vous préférez la gare ?
Moi je ne sors plus d'ici
malgré les coups de pied
Oui, je préfère être ici à dormir, à rêver

Anna

Moi, je veux partir

Le clochard

Et moi rester

Anna et le Clochard

Partir / Rester (bis)

Séquence 15

Pendant qu'ils dialoguent, de nouveaux voyageurs entrent dans la gare. Certains sont normalement grisâtres, rôdent près des guichets fermés, du kiosque abandonné, vont au bar boire un café, manger quelque chose, servis par Jenny.

Mais d'autres sont saugrenus ou inquiétants. Un couple en pyjama. Un blessé échappé de l'hôpital. Une femme presque nue à laquelle Jenny donne quelque chose pour se couvrir. Un aveugle en lunettes noires et canne blanche, etc

Anna va s'asseoir sur sa valise dans un coin dissimulé. Un long train de marchandises passe en ferraillant derrière la porte (et sur l'écran). Désœuvrés, inquiets, les voyageurs tentent d'accéder au quai, fouinent sous la passerelle, ...

Anna

Of course you are someone
Everybody is someone.

The Tramp

You are kind
even if you like to kick

Anna

I do NOT like to kick
I assure you
But last night
Or rather this morning
I ran away (ter)

The Tramp

Everything is weird in this town
You too prefer the station?
I never go out any more,
even when I get kicked
Yes, I'd rather be here and sleep, and dream

Anna

I want to leave

The Tramp

And I want to stay

Anna and the Tramp

To leave / To stay (bis)

Sequence 15

As they converse, new Travelers enter the station. Some are nondiscript, greyish, hang around the closed booths, the deserted newstand, or go to the bar for a coffee or snack served by Jenny.

But others are peculiar or disturbing. A couple in pajamas. A wounded man, an escapee from the hospital. An almost naked woman Jenny offers a cover to. A blind man in dark glasses and white cane...

Anna goes to sit on her suitcase in a remote corner. A long freight train rattles by behind the door (and on the screen). Nervous and anxious, the idle Travelers try to access the platform, slipping away under the walkway ...

s'approchent craintivement du passage souterrain, passent sans cesse de la résignation à l'exaspération.

Il se font toujours et partout repousser par les deux cheminots. Ceux-ci se chicanent avec le clochard pour un mégot qu'il leur abandonne, grand seigneur.

Séquence 16

Le train finit de passer. Il y a maintenant beaucoup de monde, dont un businessman furibard avec sa valise sur roulettes, sac pour ordinateur par dessus, téléphone portable auquel il est pendu. C'est Tsakhour, marchand d'armes.

Tsakhour

Ah ! C'est moi Tsakhour
Tsakhour votre ami
Votre contact ici.
New York ? Allo ? Allo ?
Eh bien Francfort, alors !
Paris ? Zürich ? Allo ?
Bagdad ? Tokyo ?
Ah ! Bande de salauds
Plus d'avions !
Pas de téléphone !
Se retrouver à la gare !
Et même pas de train !
Moi, je fais des affaires
Et qu'on ne me parle pas de guerre
La guerre, c'est bon pour les affaires.

Il avise Jenny.

Tsakhour

Vous là, derrière le bar
Puisqu'il n'y a plus que vous
Pourquoi mon train a-t-il du retard ?
On ne se moque pas de moi, Tsakhour !
Vous là, derrière le bar !

Il attrape Jenny brutalement. Lâches, les autres voyageurs s'écartent. Les deux cheminots crétiens ricanent sous cape.

Tsakhour

Puisqu'il n'y a plus que vous
C'est vous qui allez me répondre !
Le train spécial, il est où ? Il est où ?

... timidly approaching the underpass; their resignation constantly turns to exasperation.

Wherever they go they are pushed back by the Workers. These Two fight over a butt The Tramp throws away in a lordly gesture.

Sequence 16

The freight train has passed. A crowd has gathered, an angry man in a business suit stands out with suitcase on wheels, computer bag on top and cell phone to his ear. It is Tsakhur, arms dealer.

Tsakhur

Ah! I am Tsakhur
Tsakhur your friend
Your contact over here.
New York? Hello? Hello
? Well then! Frankfurt?
Paris? Zurich? Hello?
Baghdad? Tokyo?
Ah! Bunch of bastards
No more planes!
No phone!
Stranded at the train station!
And not even a single train!
I'm in business
So do not talk of war
War is good for business.

He notices Jenny

Tsakhur

You there, behind the bar
Since you are the only one left
Tell me why my train is late?
One does not make fun of me, Tsakhur!
You there, behind the bar!

He grabs Jenny brutally. Cowardly, the other Travelers step aside. The Two Workers, chuckle nervously to themselves.

Tsakhur

Since there is no one else but you
You are going to answer me!
The Special train, where is it? Where is it?

Séquence 17

Soudain le directeur est là, bouscule le businessman. Il y a une courte bagarre, le directeur prend Jenny sous sa protection.

Carcaval (brutal)

Lâchez-la !

Elle ne sait rien de la gare

Elle tient seulement le bar.

L'express que vous attendez

Est bloqué quelque part

Il y aura du retard.

Tsakhour (vexé)

C'est bon, c'est bon.

Mon portable va passer

Alors je vais téléphoner.

Jenny (au directeur)

Merci oh merci

Monsieur le directeur (bis)

Carcaval

Ce n'est rien Jenny

Il ne faut pas avoir peur (bis)

Les voyageurs reviennent autour d'eux, chantent doucement avec eux.

Les voyageurs

Ne pas avoir peur

Attendre sans peur

Les deux cheminots singent ce bref état de grâce.

Séquence 18

Mais le clochard avise un bagage abandonné, d'abord d'un air intéressé, puis bientôt inquiet. Un sifflement faible commence à en sortir.

Tsakhour, lui, chantonne dans son portable des mots en contradiction avec le chœur apaisé.

Tsakhour

Allo ? Allo ?

Oui, oui, des Uzi

Des Walter PPK

Oui, et des canons sciés

Sequence 17

Suddenly, the Director is there, he jostles the dealer. There is a short scuffle, the Director takes Jenny under wing.

Carcaval (aggressively)

Let her go!

She knows nothing about the station

She only tends the bar.

The Express you're expecting

Is stuck somewhere

There will be a delay.

Tsakhur (upset)

All right, all right!

My cell will get through

So I'm gonna make some calls.

Jenny (to the Director)

Thank you oh thank you

Mr. Director (bis)

Carcaval

It's nothing, Jenny

Don't be afraid (bis)

The Travelers move back around them, singing with them softly.

The Travelers

Don't be afraid

Wait without fear

The Workers mimic this brief moment of relief.

Sequence 18

The Tramp notices an abandoned bag; at first intrigued, he is soon on guard. A weak hissing is starting to be heard.

Tsakhur sings into his cellphone, words in contrast with the appeased choir.

Tsakhur

Hello? Hello?

Yes, yes, some Uzis

Some Walter PPKs

Yes, shotguns

Oui, Des bonnes vieilles
 Kalachnikovs usagées
 Des bazookas revisés
 Oui, oui, Des roquettes aussi
 Uranium, plutonium
 Il y a tout ce que vous voulez
 chez Tsakhour
 Allo ? Allo ?
 Vous m'entendez toujours ?
 Allo ? Allo ?

Séquence 19

Le sifflement sortant du bagage n'a pas cessé d'augmenter. Il devient strident, attirant l'attention de tous. Le clochard fait signe de s'éloigner.

Les voyageurs (affolés)
 Qu'est-ce que cela ? (bis)
 Il faut faire quelque chose !

Le clochard (maître de lui)
 Du calme, du calme
 Allongez-vous par ici ... par ici

Anna
 (sortant de son coin, calme elle aussi)
 De ce côté-ci
 Vous serez à l'abri.

Les voyageurs
 Il faut faire quelque chose !
 Avant que ça n'explose !

Tandis que le sifflement se fait sans cesse plus insoutenable, le directeur qui avait disparu émerge du passage souterrain en poussant une sorte de chariot sur lequel se trouve une demi-sphère translucide à quatre bras métalliques. Il appelle les deux bouffons qui tremblent de peur.

Tsakhour
 Allo ? Allo ?

Anton Carcaval
 Vous deux, là
 Venez m'aider !

Mais les deux cheminots reculent jusqu'à se fondre dans les corps allongés par terre. Carcaval avise Tsakhour, pétrifié avec son téléphone à la main.

Yes, some good old
 Used Kalashnikovs
 Revised bazookas
 Yes, yes, rockets too
 Uranium, plutonium
 There's everything you want
 from Tsakhur
 Hello? Hello?
 Can you still hear me?
 Hello? Hello?

Sequence 19

The hissing from the bag has gotten louder. It's becoming shrill, attracting everyone's attention. The Tramp motions to move away.

The Travelers (panicked)
 What is it? (bis)
 We must do something!

The Tramp (cool-headed)
 Calm down, calm down
 Lie down over here ... over here

Anna
 (coming out of her corner, also calm)
 On that side
 You will be safe.

The Travelers
 We must do something
 Before it explodes

While the hissing becomes unbearable, the Director, who had disappeared, suddenly appears from the underpass, pushing a sort of cart with a translucent demi-sphere having four metallic arms. He calls to the Two Buffoons who are trembling in fear.

Tsakhur
 Hello ? Hello ?

Anton Carcaval
 You two, there
 Come and help me!

But the Two Rail Workers back away until they blend in with the bodies lying on the ground. Carcaval notices Tsakhur, petrified, with phone in hand.

Anton Carcaval

Et vous le marchand d'armes

(A tous)

J'ai besoin de votre aide, besoin d'aide !

Jenny s'approche, et aussi le clochard, et aussi Anna. Chacun d'entre eux saisit un bras de la demi-sphère. Ils la soulèvent, la placent au-dessus du bagage à la stridence insupportable, l'abaissent précautionneusement. Ca y est presque.

Mais, alors que l'enchâssement est quasiment terminé, le bagage explose. Il y a une intense lumière blanche aveuglante. Une étrange poussière argentée tombe doucement et recouvre tout le monde, le sol, le bar, comme un linceul.

Plus rien ne bouge.

Possibilité d'Entracte -----
----- Total 1^{er} acte : 48'

Acte 2

Séquence 20

Sur l'écran, toujours sans son, on voit la patrouille menée par Mirko avancer en crapahutant dans une rue. L'un des quatre soldats tombe, fauché par une salve dont on distingue les impacts sur un mur lépreux. Ces images disparaissent, les mornes rails luisant désormais sous le soleil reprennent leur place. Dans la salle des pas perdus, fantomatiques, des formes se relèvent. Une longue plainte surgit qui émane du clochard et qui est reprise par les voyageurs. Mélopée plaintive

Le clochard

Hmmm...

Les voyageurs

Hmmm...

Anton Carcaval

And you the arms dealer !

(Addressing everyone),

I need your help, need help.

Jenny approaches, with The Tramp and Anna, each of them grabbing an arm of the demi-sphere. They lift it off, place it carefully on top of the bag with its unbearable shrill. The ordeal is almost over.

But while they set it down, the bag explodes. There is an intense blinding white light. A strange cloud of silver dust falls slowly, engulfing everyone, the ground, the bar...like a shroud.

Everything comes to a standstill.

Optional Intermission -----
----- Total 1st act : 48'

Acte 2

Sequence 20

On the still silent screen, we see Mirko leading his patrol, trudging forward. One of the four soldiers falls, hit by gunfire whose impact can be seen on a dilapidated wall.

These images disappear, giving way to the bleak rail tracks now gleaming in the sunshine. In the main hall, ghostly shapes loom up. A long wail is heard coming from The Tramp. It is echoed by The Travelers. A mournful chant.

The Tramp

Hmmm...

The Travelers

Hmmm...

Séquence 21

Anna se redresse à son tour, sonnée, son manteau en lambeaux suivi par Jenny qui commence à chercher le Directeur en écartant la poussière de quelques corps qui gisent encore ça et là. Puis elle trouve enfin celui qu'elle cherche, le Directeur, blessé. Elle lui soutient la tête pendant qu'il revient à lui.

Jenny

Anton, oh Anton, vous êtes en vie !
Oh ! Mais blessé, blessé !
Anton, oh Anton, dites-moi si vous souffrez, dites-moi où vous souffrez...
Je veux dire : Monsieur le Directeur, dites-moi si vous souffrez...

Carcaval

Rien de grave, Jenny, rien de grave
Vous avez été courageuse...

Anton Carcaval se relève avec son aide tandis qu'Anna se rapproche du couple

Carcaval (voyant Anna)

Vous aussi avez été courageuse...

Jenny

Elle s'appelle Anna

Carcaval

Anna, Jenny ...Aidez-moi
Je dois préparer mon rapport

Jenny s'aperçoit effectivement qu'il chancelle en essayant de marcher. Elle le soutient, Anna vient à son aide et ils font ensemble quelques pas avant de buter sur le clochard encore à terre.

Le clochard (maugréant)

Aïe! Attention !

Carcaval

Celui-ci, toujours à terre !
Mais vous aussi vous avez été brave ...
Allez ! Relevez-vous !

Le clochard

(se relève et fait une courbette à Anna)
Merci beaucoup Monsieur le Directeur
Mais que voulez-vous quand on a peur de tout

Sequence 21

In turn, Anna gets up, shaken, with her tattered coat, followed by Jenny who starts searching for the Director by clearing the dust from some bodies still lying pell-mell. She finally finds who she was seeking: the Director, wounded. She braces his head while he regains consciousness.

Jenny

Anton, oh Anton, you are alive!
Oh! But you are injured, injured!
Anton, oh Anton, tell me if you are suffering, tell me where ...
I mean, Mr. Director, tell me if you are suffering.

Carcaval

Nothing serious, Jenny, nothing serious
You have been brave ...

Anton Carcaval gets up with her help while Anna goes closer to the couple.

Carcaval (noticing Anna)

You too have been brave ...

Jenny

Her name is Anna

Carcaval

Anna, Jenny ... Help me ... I have to prepare my Report.

Jenny realizes he's been staggering. She holds him up while Anna comes to help her, and together they make a few steps before stumbling on The Tramp who is still on the ground.

The Tramp (grumbling)

Ouch! Look out!

Carcaval

This fellow, always on the ground! But you too have been brave ... So, come on! Get up now!

The Tramp

(gets up and makes a low bow to Anna)
Thank you very much Mr. Director
But you know, when you are scared of everything

On finit par ne plus avoir peur de rien
Et on se retrouve à faire le bien, le bien,
le bien

Carcaval après avoir jeté un coup d'œil à
la salle des pas perdus où tous encore
hagards se sont maintenant relevés avise
Tsakhour qui se dépoussière en reprenant
son portable.

Tsakhour
Allo ? allo ?

Les deux cheminots se lèvent en se
palpant puis se mettent à balayer la
poussière argentée en s'arrêtant sans
cesse, prétendument exténués. Les
passagers, contusionnés, abrutis, restant
parfois accroupis, attendent en
psalmodiant des gémissements étouffés.

Carcaval remonte seul avec difficulté la
passerelle qui le ramène à son poste de
travail, Jenny retourne à son bar. Anna
s'assoit songeuse sur un banc de la salle
des pas perdus.

Séquence 22

L'attention se tourne soudain vers l'écran
où l'on voit arriver majestueusement un
train avec sa locomotive à vapeur, ses
wagons-lits d'époque. Il s'arrête. De la
fumée blanche pénètre dans la salle des
pas perdus en même temps qu'un couple
primesautier en habits de soirée fait son
entrée sous le regard hébété de tous. Le
couple mondain descend l'escalier et
après un coup d'œil autour d'eux,
semblant ravi de l'escale, entame une
valse.

L'homme du monde
La vie est une valse
Une valse bien étrange
N'est-ce pas mon cher ange ?

La femme du monde
Regardez mon ami
La singulière beauté
De ce lieu dévasté

You end up not being scared of anything
And you end up doing good, doing good

Carcaval, after glancing at the main hall
where almost everyone, though still
haggard, is now standing, notices Tsakhur,
brushing himself off and talking into his
phone again.

Tsakhur
Hello ? Hello ?

The Two Rail Workers get up and examine
themselves, then start sweeping away the
silver dust, stopping intermittently,
supposedly exhausted. The Passengers,
bruised, dazed, some still crouched, are
waiting and humming stifled groans.

Carcaval, alone, plods back along the
walkway to his workplace. Jenny returns to
her bar. Anna sits pensively on a bench in
the Main Hall.

Sequence 22

Suddenly, the focus switches to the screen
where we see a train arrive majestically,
with its steam locomotive and sleeping cars
from another time. It stops. White smoke
makes its way into the concourse, along
with a manifestly impulsive couple in
evening clothes, to the stupification of
those present. The High Society Couple
descends the stairs, and after a glance
around - delighted with their stopover -
starts to waltz.

The Man
Life is just a waltz
A strange waltz indeed
Isn't it, my dearest?

The Woman
Just look around, my dear,
At the peculiar beauty
Of this place laid to waste

L'homme et la femme
 La vie est une valse
 Une valse bien étrange
 N'est-ce pas mon cher ange ?

La femme
 Un voyage de grand style
 De la mer à la terre
 Une croisière puis la guerre

L'homme et la femme
 La vie est une valse
 Une valse bien étrange

Les voyageurs
 Une danse trompeuse
 Qui compte ses pas à rebours
 Vers les lieux aimés, pas de retour...

La femme
 Enivrons-nous un peu mon ami...
 Tournoyons encore...

L'homme
 Une valse bien étrange
 N'est-ce pas mon cher ange ?

L'homme et la femme
 Il y a ici comme un drame
 Quelque chose qui fascine
 Une citadel de mystère
 La vie est une valse
 Une valse bien étrange
 N'est-ce pas mon cher ange ?

Les voyageurs
 Le mystère
 C'est la guerre
 Une danse trompeuse
 Qui compte ses pas à rebours
 Vers les lieux aimés, pas de retour...

L'homme
 Des lieux aimés il ne reste rien
 Que l'étrange beauté

L'homme et la femme
 d'un endroit
 Dévasté où les pas en chemin
 Se sont perdus ...

La vie est une valse
 Une valse bien étrange
 N'est-ce pas mon cher ange ?

The Man and the Woman
 Life is just a waltz
 A strange waltz indeed
 Isn't it, my dearest?

The Woman
 A voyage in grand style
 From sea to land
 A cruise and then, war

The Man and the Woman
 Life is just a waltz
 A strange waltz indeed

The Travelers
 A misleading dance
 Which counts its steps backwards
 Toward beloved places, no turning back ...

The Woman
 Let us get a little drunk, my darling ...
 Et let's turn about some more...

The Man
 Life is just a waltz
 Isn't it, my dearest?

The Man and the Woman
 There's a kind of drama here
 Something fascinating
 A sort of mystery
 Life is just a waltz
 A strange waltz indeed
 Isn't it, my dearest!

The Travelers
 The mystery
 Is the war!
 A misleading dance
 Which counts its steps backwards
 Toward beloved places, no turning back ...

The Man
 Of the beloved places, nothing remains
 But the peculiar beauty

The Man and the Woman
 Of a place laid to waste
 Where the steps on the way
 got lost...

Life is just a waltz
 A strange waltz indeed
 Isn't it, my dearest?

Pendant que le couple chante et tourne lentement Tsakhour a sorti une liasse de billets et en distribue généreusement aux deux cheminots postés en haut de l'escalier. Il disparaît sur le quai où règne toujours de la fumée blanche. D'autres voyageurs maintenant enhardis montent eux aussi en tenant des billets bien en évidence. Les cheminots empochent, les laisse monter. La salle des pas perdus se vide.

Le clochard rentre balourdement dans la danse et tournoie seul au côté du couple.

Séquence 23

Le clochard (narquois)

« Une valse bien étrange »

Vous avez raison Madame

Il faut savoir s'amuser de peu

La femme (effarouchée)

Que dites-vous ?!

Le clochard

Et quand on a tout

Pouvoir encore s'égayer de rien

La femme et l'homme

Qui est cet homme ? Cet homme ?

Le couple cesse subitement de danser, l'homme prêt à intervenir

Le clochard (vexé se recroqueville puis se recouche dans son coin)

Personne, personne

Cet homme n'est personne

Personne ...

Anna (s'imposant à son tour)

Je vous ai déjà dit

que vous étiez quelqu'un !

D'ailleurs, tout le monde est quelqu'un !

La femme (avisant Anna)

Quelle charmante compagnie !

Anna

Madame que citadel-vous ici ?

L'homme

Quelle charmante compagnie !

While The Couple keeps on singing and turning slowly, Tsakhur pulls out a wad of bills and generously portions them out to The Two Workers, posted at the top of the stairs. He disappears on the platform, still clouded in white smoke. Other Travelers, now emboldened, go up, holding out their bills conspicuously. The Workers pocket the money and let them go by. The main hall is clearing out.

The Tramp starts dancing oafishly, and spins by himself at the side of the Couple.

Sequence 23

The Tramp (mockingly)

« A strange waltz indeed »

You are right, M'am

Good to know how to have fun out of not much!

The Woman (startled)

Pardon me !

The Tramp

And when you have everything

Having fun with nothing

The Man and the Woman

Who is this man?

The Couple suddenly stops dancing, the man, ready to intervene

The Tramp (upset, hunches over then goes back to his corner to lie down)

Nobody ! This man is nobody

Nobody ...

Anna (imposing herself)

I've already told you,

you ARE someone

Besides, we all are someone

The Woman (noticing Anna)

What charming company!

Anna

Madam, what are you doing here?

The Man

What charming company!

La femme
 Une halte Mademoiselle
 Des plus inattendues

L'homme
 ... Mademoiselle

La femme
 Mais qui je l'espère pourra se prolonger...
 (se tournant vers l'homme)

L'homme
 ... Je l'espère

La femme et l'homme
 N'est-ce pas mon cher ange?
 Délaissons notre train ennuyeux
 Et restons ici nous divertir un peu ...

L'homme
 Quelques photos peut-être ?

La femme et l'homme
 De quoi ravir nos amis

Séquence 24

Anna
 (soudain véhémence)
 Assez !
 Regardez donc autour de vous !
 Ne voyez-vous pas que la mort rôde !
 La guerre, la connaissez-vous ?
 Regardez donc autour de vous !
 Les milices sont partout !
 Imaginez la nuit, ces ombres menaçantes
 Terreur qui envahit les lieux
 Que l'on croyait si sûrs !
 Imaginez la nuit !
 Le bruit des armes et celui des bombes
 Pour vous bercer dans un vain sommeil

(soudain calmée et triste)
 Vous divertir ici ?
 Dans une halte qui pour d'autres
 sera peut-être
 Un lieu de transit et de mort...

Les voyageurs
 (avec Anna, Jenny, le Clochard, l'Homme
 et la Femme du monde)

Regardez donc autour de vous !
 Ne voyez-vous pas que la mort rôde !

The Woman
 A stopover, my dear
 Of the most unexpected

The Man
 ... How do you do ?

The Woman
 But which I hope will be extended ...
 (turning to the man)

The Man
 ... I hope so

The Man and the Woman
 Don't you, my darling!
 Let's leave our boring train behind
 And stay awhile for some fun ...

The Man
 A few pictures perhaps?

The Man and the Woman
 To amuse our friends with

Sequence 24

Anna
 (suddenly in a rage)
 Enough !
 Now look around you!
 Don't you see death lurking!
 Do you know what war is?
 Now look around you!
 The militia is everywhere!
 Imagine the night, those threatening shadows
 Terror that invades the places
 We thought were so safe!
 Imagine the night!
 The sound of gunfire and bombs
 To lull you in vain slumber

(suddenly calm and sad)
 Have fun over here?
 At a stopover which for others
 could be
 A place of transit and death ...

The Travelers
 (with Anna, Jenny, the Tramp, the Man and
 Woman)

Now look around you!
 Don't you see death lurking!

La guerre, la connaissez-vous ?
Regardez donc autour de vous !

Les milices sont partout !
Imaginez la nuit, ces ombres menaçantes
Terreur qui envahit les lieux
Que l'on croyait si sûrs !
Imaginez la nuit !
Le bruit des armes et celui des bombes
Pour vous bercer dans un vain sommeil

Séquence 25

La femme (soudain touchée)
Pauvre petite
Au destin déjà si meurtri

L'homme (impressionné)
Ma chère cette jeune femme a raison
Retrouvons notre monde.
Remontons dans ce train
Sans perdre une seconde.

Le clochard (s'interposant)
Et si Madame avait raison ?
A quoi bon aller ailleurs ?
A quoi bon ?
Il faut savoir s'égayer de peu .

Anna
Ne l'écoutez pas Madame
Regagnez ce train que
Vous avez quitté
Il faut vous en aller Madame
Il faut vous en aller...

Le clochard et Anna (autour de la femme)
(C) Vous devriez rester Madame !
(A) Ne l'écoutez pas Madame !
(C) Il faut savoir s'amuser Madame !
(A) Partir, vous devez partir ...

L'homme
(l'interrompant citadel d'en finir)
Hâtons-nous ma chère
Il faut maintenant s'enfuir

La femme
S'enfuir ...

L'homme et la femme
Retrouver notre place dans ce train

Do you know what war is?
Now look around you!

The militia is everywhere
Imagine the night, those threatening shadows
Terror that invades the places
That we thought were so safe
Imagine the night!
The sound of gunfire and bombs
To lull you in vain slumber

Sequence 25

The Woman (suddenly affected)
Poor little dear
With your fate already so bruised

The Man (impressed)
This young woman's right, my darling
Let's go back to our world
Let's get back in that train
Without losing a second more.

The Tramp (interposing)
And what if the Mrs. is right?
Why bother going anywhere else?
Why bother?
Good to know how to have fun out of not much !

Anna
Do not listen to him, Madam
Head back to that train
That you have left
You have to go back, Madam
You have to go ...

The Tramp and Anna (around the Woman)
(T) You should stay M'am!
(A) Do not listen to him Madam
(T) You must know how to have fun, M'am
(A) Leave, you must leave ...

The Man
(interrupting, anxious to end it)
Let's hurry, my darling
We must be off now

The Woman
Be off ...

The Man and the Woman
To get back our train seats

L'homme
Avant que notre wagon
ne soit pris d'assaut

L'homme et la femme
Par tous ces vagabonds !

La femme (à Anna)
Venez avec nous !
Laissez tout cela derrière !
Vous êtes si jeune encore
Avez déjà tant souffert...

L'homme
... déjà tant souffert...

Le clochard (ironique)
Aie aie aie belle Anna
Que faire ?

Anna (déchirée)
Non ! Non !
Madame c'est impossible
J'attends un jeune homme
Dont dépend ma vie !
Il m'a donné rendez-vous ici
Et pour moi dans cette gare
réside encore l'espoir
Quand d'autres se demandent
Comment partir au loin
Je ne songe moi qu'à rester
Dans mon coin

Jenny s'est rapprochée d'Anna

Jenny (à la femme)
Dans cette gare réside tout son espoir

Anna
Et attendre, attendre

Jenny
Elle attend ce jeune homme
tant aimé
Qui viendra la chercher

Anna
Guettant la silhouette aimée
Qui je le sais viendra me chercher

Anna et Jenny
Partez Madame partez
Avant qu'il ne soit trop tard
Oubliez cette gare
Rejoignez ceux qui seront sauvés

The Man
Before our wagon's attacked

The Man and the Woman
By all these vagrants!

The Woman (to Anna)
Come with us!
Leave all this behind
You are still so young
And have already suffered so much ...

The Man
... already suffered so much ...

The Tramp (ironic)
Ohhh lovely Anna
What to do?

Anna (torn)
No! No!
Madam it is impossible
I'm expecting a young man
Whom my life depends on
He told me to meet him here
And for me there is still hope
in this station
When others wonder
how to leave
I only think of how to stay
In my corner

Jenny moves closer to Anna

Jenny (to the Woman)
In this station there is still hope

Anna
Waiting, waiting

Jenny
She's expecting that young man,
her beloved
Who will come for her

Anna
Watching for the silhouette of my beloved
Who I know will come for me

Anna and Jenny
Go, Madam, leave
Before it's too late
Forget this station
Join those who will be saved

Séquence 26

Le tableau d'affichage s'agite de façon désordonnée ; il y a des bruits incompréhensibles dans le haut-parleur. On comprend vaguement « Quai numéro 1 le train spécial va partir ». L'homme entraîne la femme précipitamment car elle hésite encore et le couple fitzgeraldien remonte l'escalier. Les cheminots tendent la main et récoltent un ultime généreux pourboire en les laissant monter empêchant quelques autres de grimper faute de place, d'argent. Anna reprend son attente dans un coin de la salle des pas perdus. Le clochard va se réfugier sous ses cartons et Jenny regagne son bar. Les cheminots comptent leur butin, se chamaillent autour des billets tandis que l'on entend le chœur des voyageurs s'éloigner.

Les voyageurs (dont Tsakhour)
Partir nous devons partir
L'heure est venue de nous enfuir
Plus le temps de réfléchir
L'heure est venue d'en finir
Partir, partir, partir...

Les chants des voyageurs s'estompent dans le vacarme du train qui redémarre. On le voit s'éloigner sur l'écran avançant sur des rails qui pénètrent dans une tranchée. Ceux qui sont restés en plan sur le quai se taisent.

La musique règne ...

Le clochard
(se redresse et regarde l'écran)
Et bien c'est fait !
Ils sont partis !

Anna (songeuse)
Oui, eux, ils sont partis.

Jenny, Anna, le clochard et tous regardent le train disparaître de l'écran jusqu'au dernier wagon. C'est alors que survient une explosion (qu'on entend à distance). Sur l'écran un nuage de fumée noire et de débris s'élève. Dans la gare, de nouveaux morceaux de la verrière tombent au sol et l'épaisse fumée noire envahit peu à peu la ...

Sequence 26

The display board shakes pell-mell; there are incomprehensible noises in the loudspeaker. We vaguely hear «Platform One, the Special is about to leave».

The Man hurriedly yanks the Woman, still hesitant, and together they climb the stairs. The Two Workers hold out their hands to collect a farewell tip from the Fitzgeraldian Couple, who in turn rewards them generously for having prevented others from blocking the narrow stairs.

Anna goes back to waiting in a hall corner. The Tramp takes refuge in his boxes, Jenny returns to her bar. The Workers count their booty and bicker about the bills while we hear the choir of Travelers move off.

The Travelers (including Tsakhur)
Leave, we've got to leave
The time has come for us to flee
No more time to think
The time has come to end all that
Leave, leave, leave ...

The Travelers' voices fade out in the uproar of the train's starting. On the screen we see the wagons moving ahead on tracks that disappear into a trench. Those who stayed on the platform remain silent.

The music plays on ...

The Tramp (straightens up and looks at the screen)
Well, it's done
They're off!

Anna (pensively)
Yes, so they are ...

Jenny, Anna, The Tramp and everyone else watch the train disappear from the screen, to the very last wagon. Then an explosion is heard from afar. On the screen a cloud of black smoke and debris rise up. In the station, more shattered glass falls to the ground and thick black smoke gradually invades the Glass Citadel. One can make out only the walkway that has stayed lit ...

Citadelle de Verre. On ne voit plus que la passerelle restée allumée en hauteur d'où Carcaval surgit.

Carcaval

Moi, Anton Carcaval
 Directeur du réseau national
 Conformément aux citadel
 J'ai laissé partir le train spécial !
 Et il était piégé !
 Et ces voyageurs condamnés !
 Moi Anton Carcaval
 Directeur du réseau national
 Croyant sauver des innocents
 J'ai fait couler le sang !

Jenny

Monsieur le Directeur, je vous en prie
 Calmez-vous !
 Cessez de vous tourmenter !

Carcaval

Ah...
 Pauvre Citadelle de verre
 dont il ne reste qu'à s'enfuir !
 Il faut empêcher
 d'autres hommes de périr !
 Comment faire? Comment faire ?
 Comment défendre ces vies
 qui s'apprêtent à mourir ?

Séquence 27

Le clochard interpellé par le discours de Carcaval s'est relevé et se rapproche.

Le clochard

La draine ! Monsieur le Directeur !
 La vieille draine

Caracaval

La draine !? La draine...
 Avec un peu de chance
 elle pourrait fonctionner!
 Oui ! Je sais ce qu'il me reste à faire !
 Vous quitterez ce lieu
 où rien n'est plus sûr !

Jenny

Monsieur le Directeur, je vous en prie

Caracaval

Moi Anton Carcaval

and from where Carcaval suddenly reappears.

Carcaval

I, Anton Carcaval
 Director of the National Network
 In accordance with orders
 I authorized the Special to leave
 And it was booby-trapped!
 And those Travelers, doomed!
 I, Anton Carcaval
 Director of the National Network
 Hoping to save innocent people
 I shed blood

Jenny

Mr. Director please
 Calm down!
 Stop tormenting yourself!

Carcaval

Ah ...
 Poor Citadel of Glass
 that we can now only flee
 We must prevent
 other men from dying !
 But how? How?
 How to protect those lives
 about to die?

Sequence 27

The Tramp, concerned by Carcaval's speech, gets up and comes forward.

The Tramp

The gang car! Mr. Director!
 The old gang car!

Caracaval

The gang car? The gang car ...
 With a bit of luck,
 it might work!
 Yes! I know what I have to do!
 You will leave this place
 where nothing is safe any more!

Jenny

Mr. Director, I beg you

Caracaval

I, Anton Carcaval

Directeur du réseau national
Sur ma vie, je le jure,
Sur ma vie, je le jure, je le jure !

Jenny et le Clochard
Sur sa vie, il le jure

(au clochard précipitamment)
Merci mon brave, merci.

Le clochard (avec une courbette)
Je vous en prie, Monsieur le Directeur
Je vous en prie...

Le clochard se recouche sous ses cartons.
Le directeur suivi par Jenny remonte à son citadel. Il abaisse une manette. Un faisceau laser vert semblable à celui du début s'inscrit dans le soir qui tombe. La passerelle s'éteint.

Séquence 28

Tout à coup, une grande agitation règne dans la salle des pas perdus. Il y a des tirs venant d'un peu partout. Un soldat tombe de la verrière et s'écrase au sol. Un autre est touché alors qu'il se faufilait par les côtés. Des formes courent sur le quai et on les voit indistinctement dans la lourde fumée noire qui stagne toujours là, aussi bien sur l'écran N/B que derrière la porte vitrée. Il y a une rafale d'armes lourdes. La porte des quais vole en éclats. Et c'est le lieutenant Mirko qui fait son entrée en haut de l'escalier, hirsute, dépenaillé et superbe, jetant derrière lui une arme devenue inutile. Anna se précipite à sa rencontre.

Anna
Mirko ! Mirko ! Je savais que tu reviendrais !

Mirko
Anna ! je savais que je te trouverais !

Anna
Mirko !

Mirko
Anna !

Ils s'enlacent, s'embrassent .

Director of the National Network
On my life, I swear
On my life, I swear, I swear

Jenny and the Tramp
On his life, he swears

(to The Tramp hastily)
Thank you my good man, thank you.

The Tramp (with a bow)
You are welcome, Mr. Director
You are welcome ...

The Tramp lies down again under his boxes. The Director, followed by Jenny, goes back to his workplace. He lowers a joystick handle. A green laser beam, similar to the one in the beginning, lights up as evening falls. The walkway lights go off.

Sequence 28

An uproar breaks out in the concourse. Gunfire pell-mell. A soldier falls from the glass roof and crashes to the ground. Another is hit while trying to slip away. Human figures run helter-skelter on the platform and we see them indistinctly in the thick stagnant black smoke, on both the B/W screen and behind the glass door. There is an outburst of artillery fire. The platform door shatters. Lieutenant Mirko enters at the top of the stairs - disheveled, ragged and superb, throwing his now useless gun behind him. Anna rushes to his side.

Anna
Mirko ! Mirko ! I knew you'd come back!

Mirko
Anna ! I knew I'd find you!

Anna
Mirko !

Mirko
Anna !

They embrace, they kiss.

La musique règne ...

Mirko

Oh Anna, quelle terrible journée
Sais-tu que le front est enfoncé ?
Sais-tu que les officiers ont trahi ?
Que le gouvernement s'est enfui ?
La ville est maintenant envahie
Les terroristes sont les plus forts
Tous mes hommes sont morts ...
ils sont morts
J'ignore qui sont nos ennemis
Mais nous sommes à leur merci.

Anna (désespérée)

Mirko sommes-nous perdus nous aussi
A l'heure même qui nous réunit ?
De ces ennemis je ne veux être la cible !
Fuyons Mirko fuyons !
Tout est encore possible !

Mirko (reprend Anna dans ses bras)

Oh Anna...

Séquence 29

Anton Carcaval apparaît, appuyé sur
Jenny. Il découvre Mirko et Anna enlacés.

Carcaval

Mirko ! Lieutenant Mirko Carcaval !

Mirko

Père vous êtes en vie !

Carcaval

Mirko, mon fils...

Embrassade.

Mirko

Père je suis venu vous chercher
Sur le front tous ont péri !
Il ne reste plus qu'à s'enfuir
Avant que l'invasion n'est lieu
Nous ne pourrons plus l'empêcher
Dans quelques heures
la gare sera tombée !

Carcaval

Oui Mirko
Vous devez partir
Avec Anna
Vous aussi Jenny ...

The music plays on ...

Mirko

Oh Anna, what a horrific day
Do you know that the front is defeated?
Do you know that the officers betrayed us?
The Government has fled?
The town is now invaded
The terrorists are the strongest
All my men are dead ...
they are dead
I don't know who our enemies are
But we are now at their mercy.

Anna (desperate)

Mirko, are we lost lost as well
At the very moment that brings us together?
The enemy's target, I do not want to be
Let us escape, Mirko, let us escape
Everything is still possible!

Mirko (taking Anna in his arms)

Oh Anna...

Sequence 29

Anton Carcaval appears, leaning on Jenny. He
discovers Mirko and Anna in each other's arms.

Carcaval

Mirko! Lieutenant Mirko Carcaval!

Mirko

Father, you are alive !

Carcaval

Mirko, my son ...

They embrace.

Mirko

Father I came to get you out of here
On the front everyone has perished
The only thing left is escape
Before invasion sets in
We can no longer thwart it
In a few hours
the station will have fallen!

Carcaval

Yes Mirko
You must leave
With Anna
You too Jenny ...

Les quelques voyageurs restant se sont rapprochés

Carcaval (à tous)
 Vous devez partir
 Partir tous d'ici
 Avant d'y mourir
 Vous devez partir
 J'ai fait sortir mon ultime motrice
 Du hangar où elle était cachée
 C'est une pauvre antiquité
 Mais elle peut encore nous servir
 Elle peut encore vous sauver...
 Son trajet demeurera secret
 Mirko, tu conduiras le convoi

Il montre l'écran. Une draine diesel (petit véhicule ferroviaire de manœuvre un peu grotesque, à cabine central et double capot avant et arrière) avance lentement sur des rails de gare de triage, emprunte des aiguillages compliqués, comme mystérieusement guidé par le laser vert (qu'on retrouve sur l'écran N/B).

Mirko
 Père ? Et vous ?

Carcaval
 Ma place est ici mon fils
 Je ne peux désertier ma gare,
 ma citadelle
 On me l'a confiée ...

Mirko
 Père... mon père, il n'est plus temps ...

Carcaval
 Mon devoir est ici mon fils
 Je ne peux m'en aller
 Cette Citadelle de Verre
 Je dois la protéger...

Jenny
 Il ne peut s'en aller
 Cette Citadelle de Verre
 Il doit la protéger...

Carcaval
 Jusqu'au bout je dois la protéger
 Mirko ! tu sauveras ces derniers passagers...
 Oh Mirko !

The few remaining Travelers draw closer together.

Carcaval (to everyone)
 You must leave
 Leave this place, all of you
 Before you die here
 You must leave
 I brought my last engine
 From the hangar where it was hidden
 It's only a poor antique
 But it can still serve us
 It can still save you ...
 Its course will remain secret
 Mirko, you shall drive the convoy

He points to the screen. A diesel gang car (small rail maintenance vehicle, somewhat peculiar, with central cab, double hood, front and back) is switching slowly on the yard tracks, as if mysteriously guided by the green laser (visible on the B/W screen).

Mirko
 Father? And you?

Carcaval
 My place is here, my son
 I cannot desert my station,
 my stronghold
 This is my duty ...

Mirko
 Father ... my father, there is no more time ...

Carcaval
 My duty is here, my son
 I cannot leave
 The Glass Citadel
 I must protect ...

Jenny
 He can not go away
 The Glass Citadel
 He must protect ...

Carcaval
 Until the end I must protect it
 Mirko! you will save the last passengers ...
 Oh Mirko!

Mirko
Mon père !

Anna
Oh père !

Séquence 30

La musique règne alors que sur l'écran N/B on voit les envahisseurs qui avancent en rangs serrés, des armes étranges à la main. Images sautillantes comme d'habitude, très reportage de guerre. Mais on distingue clairement une première colonne qui s'approche d'une gare à haute verrière. On en suit une autre qui progresse dans un couloir souterrain. Il y en a une troisième marchant en équilibre sur le citadel de la verrière.

Carcaval
Regardez !
Ecoutez !
Ils arrivent de partout !
Tout est perdu !
Vous devez monter à bord.
Tous !
Moi je n'ai pas peur de la mort.
Et ma place est ici jusqu'au bout !

(à son fils comme un ordre)
Mirko !

Anna
Oh Mirko, fuyons,
c'est notre dernière chance!
Je ne veux pas mourir, Mirko !
Il y a si longtemps que j'attends
Je veux vivre moi, je veux vivre !, Vivre !

Mirko (bouleversé)
Anna ! Père !

Anna (l'entraînant)
Mirko !

Jenny
Moi je reste !

Carcaval
Non, Jenny ! Montez vous aussi ! Montez !

Mirko
My Father!

Anna
Oh Father !

Sequence 30

The music plays on as we see The Invaders on the B/W screen, advancing in close ranks, strange weapons in hand. Jittery images as usual, typical «war reporting». We can clearly make out a first column approaching a train station with high glass roof. We follow another advancing into an underground passage. A third column is marching in balance on the glass rooftop.

Carcaval
Look !
Listen!
They're coming from all over
Everything is lost
You must get on board.
Everyone!
I fear no death
And my place is here till the end!

(to his son, commanding)
Mirko!

Anna
Oh Mirko, let's flee,
it's our last chance!
I don't want to die, Mirko!
I've been waiting such a long time
I want to live, I want to live, live

Mirko (shaken)
Anna! Father!

Anna (dragging him away)
Mirko !

Jenny
I'm staying!

Carcaval
No, Jenny, get on board too, get on !

Jenny

Non ! De vous je ne veux m'éloigner !

Cette fois résolu, Mirko donne l'accolade à son père fait signe aux quelques passagers de le suivre, il citadel en tête l'escalier avec Anna. Tous disparaissent par ce qui reste de la citadel vitrée.

Jenny retourne à son bar. Sans s'occuper des autres, les deux cheminots s'efforcent de faire une citadel discrète par l'avant-scène en brandissant leur drapeau blanc. Le premier se fait abattre d'une rafale. Le second ramasse prestement le drapeau, commence à descendre vers la salle. Un sniper l'atteint d'un seul coup de fusil à lunette. Le corps reste là.

Le clochard (constatant les dégâts puis s'approchant du bar tranquillement)
Là, moi, si j'étais vous, je partirais
Personnellement, comme je suis moi,
Ainsi que me l'a dit la belle Anna
Je compte rester
Quand on s'attend au pire
Et que le pire arrive
Le mieux c'est un bar

Peut-être un petit café ?

Jenny qui en avait préparé un le lui tend.

Sur l'écran on voit Mirko, Anna et les voyageurs monter dans la draine (séquence pré-enregistrée) qui passe au ralenti sur le quai, toujours zébré par le faisceau laser vert. L'image chancelle et disparaît.

Séquence 31

Jenny s'approche de Carcaval à qui elle tend une tasse de café. Il la prend. Ils sont seuls au monde, debout au milieu du désastre. Le clochard est à l'écart.

Jenny

C'est étrange Anton,
Je peux vous appelez Anton ?

Jenny

No! I don't want to go away from you!

Determined this time, Mirko quickly embraces his father, motions to the few passengers to follow him, then climbs the stairs with Anna. Everyone disappears through what remains of the platform door.

Jenny returns to her bar. Without paying attention to the others, The Two Rail Workers try to steal away downstage, waving their white flag. The first is shot down. The second, hastily picks up the flag, begins to descend into the audience. A sniper reaches him with a single shot from his arm with telescopic sight. The body remains there.

The Tramp (noting the damage and then calmly approaching the bar)
There, if I were you, I would leave
Personally, as I AM a person too,
As the lovely Anna told me
I intend to stay
When one expects the worst
And the worst occurs
The best thing is a bar

Maybe a little coffee?

Jenny, who had one prepared, hands it to The Tramp.

On the screen we see Mirko, Anna and The Travelers getting on the gang car (pre-recorded sequence) which passes in slow motion on the platform, still striped by the green laser beam. The image jitters and disappears.

Sequence 31

Jenny approaches Carcaval and gives him a cup of coffee. He takes it. They are alone in the world, standing in the midst of disaster. The Tramp is on the side.

Jenny

How strange it is, Anton
Can I call you Anton?

Carcaval (avec tendresse)

Jenny...

Jenny

Anton...Je peux vraiment ?
 C'est étrange d'être si heureuse
 J'étais Jenny la barmaid,
 seulement Jenny
 Qui chaque jour vous tendait un café
 Vous passiez devant moi
 Sans le voir
 Sans me voir
 Alors je le donnais à un homme sans nom
 Un homme qui prétendait n'être personne
 Et moi non plus je n'étais personne
 J'étais Jenny la barmaid,
 seulement Jenny

Le clochard (plus loin en écho à Jenny)

C'était Jenny la barmaid,
 seulement Jenny
 Qui tendait son café
 à un homme sans nom
 Mais personne n'est personne

Il y a un terrible bruit sourd qui
 approche, semblant mêlé de voix
 chantée. Le clochard qui a reposé son
 café s'en va vers ses cartons, les ramasse,
 disparaît en ouvrant une trappe située sur
 le côté du bar et dont on n'avait jamais
 soupçonné l'existence. Il la referme.

Jenny

Chaque jour vous passiez
 devant moi sans me voir
 De cette fière allure
 Chaque jour je vous tendais ce café
 que vous ne buviez pas
 J'étais Jenny la barmaid,
 seulement Jenny ...
 et je vous aimais
 Oh oui, je vous aimais...

Carcaval

Vous m'aimiez ?

Jenny

(portant la voix pour couvrir le bruit)
 Je vous aime !
 Je vous aime !
 Je vous aime !

Elle l'enlace. Ils s'embrassent. La tasse
 de café roule à terre.

Carcaval (tenderly)

Jenny...

Jenny

Anton ... I really can?
 How strange it is to be so happy
 I used to be Jenny the barmaid,
 only Jenny
 Every day holding out a coffee to you
 You walked past me
 Without seeing it
 Without seeing me
 I waited on a man with no name
 A man that claimed to be no one
 Just like me, I was no one too
 I was Jenny the barmaid,
 only Jenny

The Tramp (echoing Jenny)

This was Jenny the barmaid,
 only Jenny
 Who held out her coffee
 to a man with no name
 But nobody is no one

There is a terrible muffled sound
 approaching, apparently mixed with singing
 voices. The Tramp having put down his
 coffee, goes back to his boxes, picks them
 up and disappears, opening a trapdoor on
 the side of the bar which no one ever knew
 existed. He closes it.

Jenny

Every day you passed
 in front of me without seeing me
 Cutting a fine figure
 Every day I held out this coffee
 that you never drank
 I was Jenny the barmaid,
 only Jenny ...
 and I just loved you
 Oh yes, how I loved you ...

Carcaval

You loved me?

Jenny

(louder to cover the noise)
 I love you !
 I love you !
 I love you !

She opens her arms to him. They embrace.
 The coffee cup rolls to the ground.

Séquence 32

Arrivant par le passage souterrain, par la verrière dont ils descendent comme des acrobates et aussi par l'avant de la gare, les envahisseurs que l'on a aperçus jusqu'alors que de façon subreptice font leur entrée. Leurs longs vêtements noirs, leurs visages masqués peuvent évoquer bien des choses. Ils ont des tubes dorsaux alimentant des espèces de lance-flamme projetant une sorte de vapeur cuivrée. Ils fredonnent doucement, sans paroles, ce qui est inattendu, pas du tout guerrier mais en fait très menaçant, un bourdonnement puissant d'*aliens* dont la mélodie à quelque chose d'inhumain.

Peu à peu, le directeur et Jenny sont recouverts par une pellicule dorée qui les fige en statue scintillante d'un baiser éternel.

La citadelle de verre est tombée. Les miliciens s'installent sur l'avant-scène avec leurs armes, face aux spectateurs. Il fait totalement nuit, comme au début.

A la passerelle, seule la faible ampoule est allumée. Elle permet juste de deviner une silhouette noire d'envahisseur qui abaisse et relève des manettes. Le faisceau laser vert disparaît. Il est remplacé par des faisceaux citadel qui s'installent progressivement et prennent la gare comme dans une résille d'interdits.

Le bourdonnement d'insectes devenu surpuissant a envahi citadel la Citadelle dans un unisson totalitaire.

Mais sur le grand écran on voit la draisine avec Mirko et Anna assis sur l'un de ses capots qui file sur une petite voie de chemin de fer de campagne. L'image, toujours chancelante et intermittente, est en couleurs.

Fin-----
----- Total 2^{ème} acte : 57'

Sequence 32

The Invaders mark their entrance ostensibly for the first time : arriving from the underground passage, the glass roof (like acrobats descending), and in front of the station. Their long black clothes, their masked faces are evocative of many things. They wear dorsal tubes that feed a sort of flamethrowing device ejecting copper-colored vapor. They're humming softly, which is unexpected, not at all warrior-like and in fact, quite threatening: a powerful, eerie buzzing whose chant carries something inhuman.

Slowly, the Director and Jenny are shrouded in a golden film that freezes them into a glittering statue, in an eternal embrace.

The Glass Citadel has fallen. The militiamen settle in on the stage with their weapons facing the audience. It is the dark of night, as in the very beginning.

At the walkway, only the weak bulb is on. We can still make out the black silhouette of an Invader lowering and raising joystick handles. The green laser beam disappears, replaced by red ones spreading out progressively, as if enmeshing the station into a web of interdicts.

The insects' humming now overpowering, has overrun the entire Citadel, in totalitarian unison.

But on the big screen, we see the draisine with Mirko and Anna sitting on one of its hoods, rolling along a small countryside train track. The image, still jittery and intermittent, is now in color.

The End -----
----- Total 2nd act : 57'